

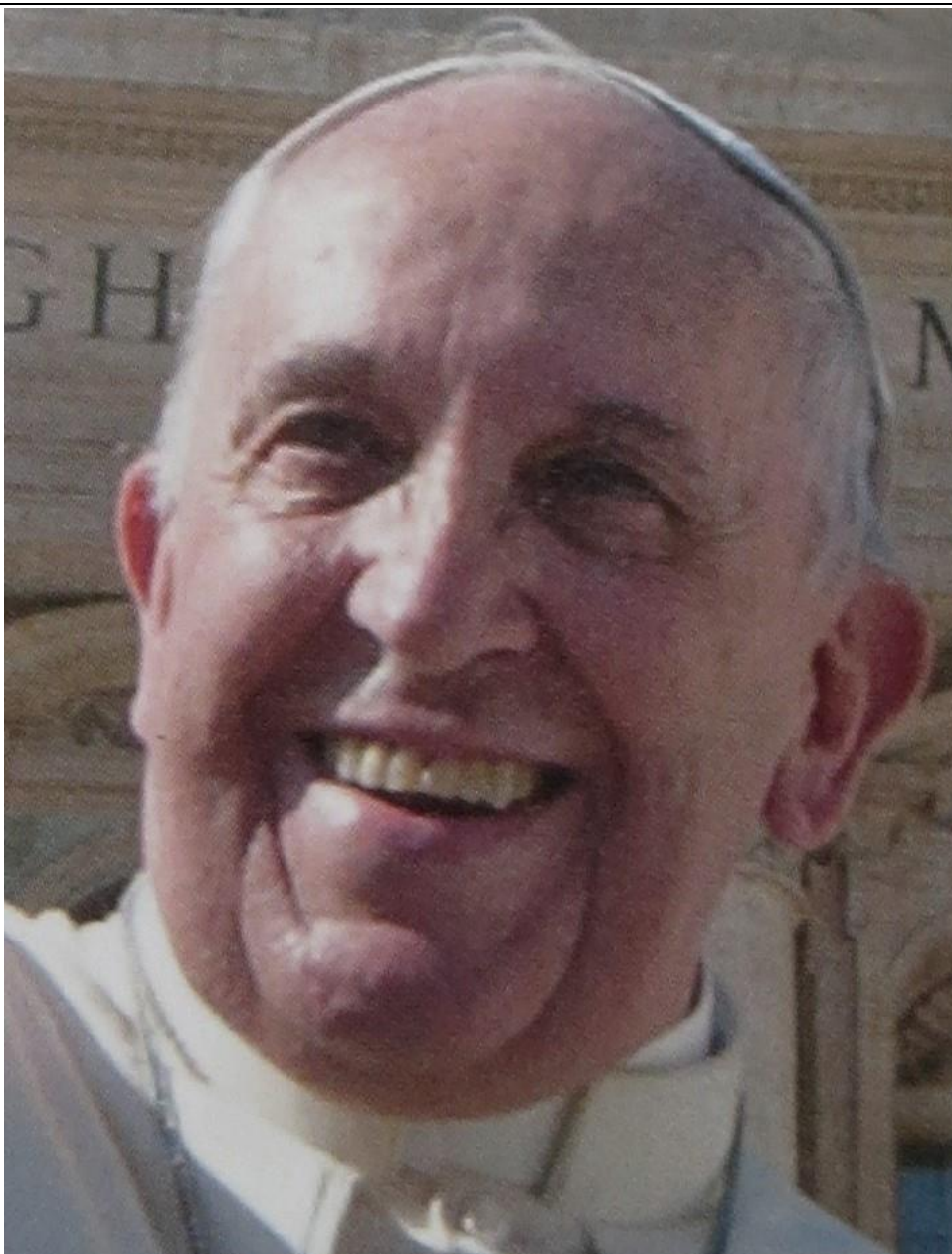
## Notre - Dame de Messines

### Au-delà du soleil

À la fin, nous nous trouverons face à face avec la beauté infinie de Dieu...

La vie éternelle sera un émerveillement partagé, où chaque créature, transformée d'une manière lumineuse, occupera sa place et aura quelque chose à apporter aux pauvres définitivement libérés.

*Laudato si*



**Secrétariat paroissial de Notre-Dame de Messines**

**Pamela Kossi Nina**

Dans l'église, rue de Bertaimont, Tél. **065/82.29.50**

[messines.secretariat@outlook.be](mailto:messines.secretariat@outlook.be)

**Ouvert du mardi au samedi**, de 8h30 à 11h30 et 15h30 à 18h30).

<https://www.facebook.com/ClocherNDMessines/>

*Pour recevoir ou faire envoyer cette Feuille de Messines par mail:*

[clocherdemessines@outlook.be](mailto:clocherdemessines@outlook.be)

**Curé de la Paroisse: André Minet**, curé-doyen, rue du Chapitre 3, 7000 Mons

*Secrétariat décanal, rue du Chapitre 3. Tél. 065/84.46.94.*

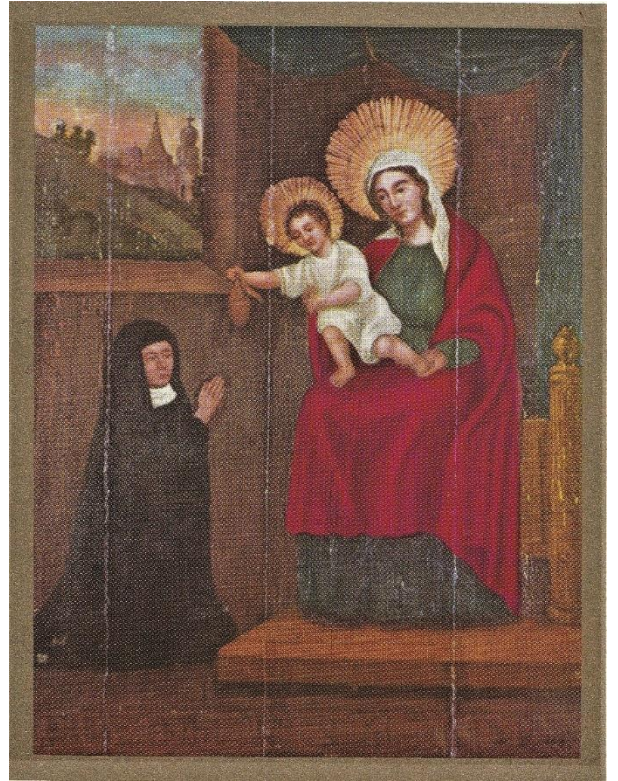
**Sommaire de ce numéro en dernière page**

Pour entrer dans cette *Feuille* du mois de Marie, on voudrait citer bien des textes mariaux du **Pape François**. Mais nous devons nous limiter à un extrait d'une prière empruntée à *L'Évangile de Marie* (Document Michel Lafon).

## Tu es la toute belle!

Marie, Vierge et Mère, Toi que l'Esprit as incitée à accueillir le Verbe de la vie dans la profondeur de Ton humble foi, Toi qui T'es entièrement donnée à l'Éternel, aide-nous à dire notre «oui» dans l'urgence, plus impérieuse que jamais, de faire retentir la Bonne Nouvelle de Jésus.

(...) Etoile de l'évangélisation nouvelle, aide-nous à resplendir dans le témoignage de la communion, du service, de la foi ardente et généreuse, de la justice et de l'amour pour les pauvres, afin que la joie de l'Évangile parvienne même aux confins de la Terre, et qu'aucune périphérie ne soit privée de sa lumière.



**Tu es la Toute Belle, ô Marie!** La Parole de Dieu en Toi s'est faite chair.

Aide-nous à tendre une oreille attentive à la voix du Seigneur: que le cri des pauvres ne rencontre jamais notre indifférence, que la douleur des malades et de ceux qui sont dans la peine ne nous trouve pas distraits, que la solitude des anciens et la fragilité des enfants nous bouleverse, que chaque vie humaine soit à jamais aimée et vénérée par nous.

Tu es la Toute Belle, ô Marie! En toi vit la joie, une joie comblée par la vie bienheureuse avec Dieu.

Fais que nous ne perdions pas le sens de notre chemin sur cette Terre: que la douce lumière de la foi illumine nos jours, que la force consolante de l'espérance guide nos pas, que la chaleur contagieuse de l'amour anime notre cœur, que nos yeux, à nous tous, restent bien fixés sur Dieu où réside la joie véritable.

Tu es la Toute Belle, ô Marie! Ecoute notre prière, exauce notre supplique: que soit en nous la beauté de l'amour miséricordieux de Dieu en Jésus, que cette **2** divine beauté nous sauve, ainsi que notre ville, et le monde entier.

**Accueil pastoral – Sainte-Waudru**

Chaque samedi, un prêtre est à votre écoute de 15 h 30 à 16 h 30

Possibilité de vivre le Sacrement de Réconciliation.

3 mai: Abbé Fernand De Lange - 10 mai: Abbé Juste Hilou - 17 mai: Abbé André Minet - 24 mai: Abbé Pierre Kungi - 31 mai: Abbé Fernand De Lange - 7 juin: Abbé Juste Hilou.

**Pour les renseignements pratiques** concernant la **catéchèse**, le **catéchuménat** (*dont l'appel décisif des catéchumènes*), les **veillées de prière** dans l'esprit de Taizé... voici des numéros de contact:

**Catéchèse:** 0491 08 52 04 ou 0497 54 97 96.

**Renseignements et inscriptions des mariages et baptêmes:** 065 84 46 94.

*Possibilité de s'informer aussi dans les clochers*

**Prière dans l'esprit de Taizé, Hyon.** 0495 49 37 95 -0472 57 05 04/0479 79 08 91

**Numéro du secrétariat paroissial Ste-Waudru** (Françoise Hoyaux): **065/84.46.94**  
**paroissewaudru@gmail.com – www.paroisse-mons.be**

Pour les informations paroissiales et des échos de la vie en paroisse:

Site internet officiel de la Paroisse de Mons et la newsletter

**Concerts à la Collégiale**

**Tous les vendredis du mois de mai à 19 h30** à, la Collégiale Sainte-Waudru propose des concerts d'orgue en hommage à Jean-Sébastien Bach. L'entrée est libre. Une affiche donne davantage de renseignements.

**Collectes spéciales****10 et 11 mai: Dimanche des vocations**

À l'occasion de la journée mondiale de prière pour les vocations, l'Église sollicite la solidarité des chrétiens du diocèse pour la formation des séminaristes. Leur formation coûte annuellement environ 16.000 euros par personne (logement, nourriture, cours, allocation pour le quotidien). Le soutien financier de leur formation est indispensable pour un discernement libre et serein. Déjà merci pour votre générosité pour ceux qui s'engagent au service de l'Église.

**31 mai et 1<sup>er</sup> juin: Dimanche des médias**

Les médias, et spécialement les nouveaux moyens de communication, sont un moyen privilégié de communiquer la Bonne Nouvelle aujourd'hui. Site [www.cathobel.be](http://www.cathobel.be), Cathobel, Journal *Dimanche*, émissions «*Il était une foi*», Messes Radio-Télévisées, mais aussi notre site internet, la page Facebook, la newsletter hebdomadaire et les publications diocésaines (Eglise de Tournai,...). Ces nombreux médias, indispensables pour toucher un public plus large que le cercle restreint des pratiquants, ont besoin de votre soutien!

## Clocher Notre-Dame de Messines

### Horaire des Messes

**DIMANCHE 9 h 30**

**ATTENTION:** A partir du jeudi 8 mai, Messe à 18 h tous les jeudis

*Premier dimanche du mois, la messe de 9 h 30 se termine par le chant «Pèlerins d'espérance» - Hymne du Jubilé 2025.*

**DONC, à partir du 8 mai, tous les jeudis messe à 18 h**

### Chapelet (Chapelle N-D de Messines)

**Dimanche:** avant la Messe de 9 h

**En semaine:** Vers 9h30 (après la Messe chapelle des Pauvres Sœurs).

**Chemin de Croix:** Tous les vendredis à 15 h, dans l'église

### Groupe d'Animation de Clocher

**Réunion mensuelle** (ouverte à tous)

**Prochaine réunion: dimanche 1<sup>er</sup> juin**, au secrétariat de clocher.

**Rapport de la réunion du 27 avril:** Secrétariat & sur la table du fond de l'église.

**Temps de convivialité:** 25 mai, après la messe de 9 h 30.

## Chapelle des Pauvres Sœurs et des Sœurs Servantes de Marie

### Horaire habituel

Dimanche: Messe à 11 h et Vêpres à 17 h

Dimanche et jeudi: Adoration à 16 h

Autres jours: Messe et Laudes à 8 h 30

Chapelet à 16 h 40 et Vêpres à 17 h.

**Mardi 6 mai, à 11 h :** Messe des résidents, avec sacrement des malades.

**Samedi 24 mai, de 9h30 à 16 h:** Journée diocésaine de la prière.

**Lundi 26 mai à 15 h:** Cercle biblique **à 16h30:** Vêpres et Messe.

### Adoration eucharistique - Premier jeudi du mois

à partir de la Messe de 8 h 30 et jusqu'à 18 h, dans la chapelle.

Tout le monde est bienvenu. Vous pouvez aussi assurer une permanence durant la journée (Une feuille d'inscription est présente au fond de la chapelle).

## Bibliothèque Notre-Dame de Messines

### Rendez-vous conférences et comptines

**pour les tout-petits de 6 mois à 2 ans 1/2:**

Samedi 17 mai à 10 h et 11 h

**pour les 3/5 ans:**

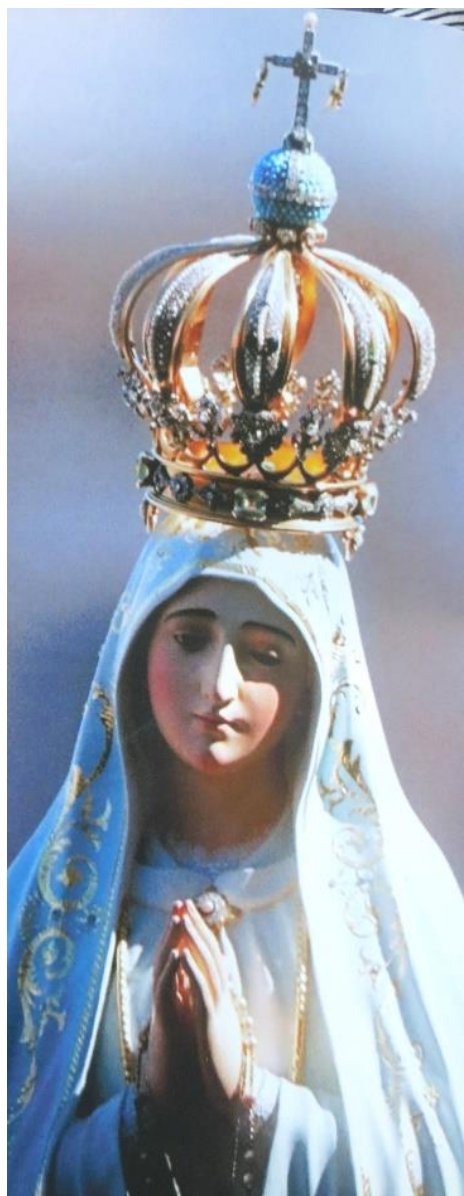
- mercredi 14 mai à 15 h

- samedi 17 mai à 14 h

**4** Places limitées, réservation obligatoire: [biblio.messines@gmail.com](mailto:biblio.messines@gmail.com)

Six apparitions du 13 mai au 13 octobre, à trois enfants  
Lucia dos Santos, 10 ans, et ses cousins Francisco, 9 ans, et Jacinta, 7 ans

Le 13 mai 1917, la Vierge Marie apparaît pour la première fois à Cova da Iria, près du village d'Ajustrel (Portugal) à trois petits bergers, Jacinthe, François Marto et leur cousine



Lucie. Devenue carmélite, Lucie (+2005) était le dernier témoin de ces événements.

À Fatima, le message de Marie invite instamment les fidèles à intercéder pour la conversion des cœurs et à prier le rosaire pour que vienne la paix. Ce lieu attire, tout comme Lourdes, de nombreux pèlerins. *Magnificat - N° 246*

Arrêtons-nous ici dans la narration historique des apparitions, pour nous tourner vers celui qui deviendra le pape **Benoît XVI (Cardinal Ratzinger)**. En 2000, alors préfet de la Doctrine de la Foi, il resituait «le triomphe du Cœur immaculé de Marie» dans l'histoire du Salut

(*La Croix* du 14-15 août 2005):

*«Mon Cœur immaculé triomphera: qu'est-ce que cela signifie? Le cœur ouvert à Dieu, purifié par la contemplation de Dieu, est plus fort que les fusils et que les armes de toute sorte. Le fait de Marie («qu'il me soit fait selon ta parole»), la parole de son cœur, a changé l'histoire du monde, parce qu'elle a introduit le Sauveur dans le monde».*

C'est en le replaçant dans le cadre général de Evangiles que, le 26 juin 2000, le préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la foi commentait devant la presse le «troisième secret» de Fatima qui venait d'être rendu public à la demande de Jean-Paul II, et en particulier le passage annonçant le «triomphe» du Cœur immaculé de Marie. *«Aucun grand mystère n'est révélé ici, et ceux qui attendaient des révélations apocalyptiques excitantes seront déçus»*, expliquait-il, récusant toute lecture littérale et déterministe du secret de Fatima. En revanche, le message rappelait *«la signification et l'importance de la Mère du Seigneur dans l'histoire du Salut»*, et donc celles *«de toute femme dans l'aventure humaine»*.

Dans son commentaire, le préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi s'était attaché à dépassionner les esprits. Il avait précisé que le message de Marie aux trois petits bergers portugais (13 juillet 1917) était une *«révélation privée»*; une *«aide pour la foi, mais nullement obligatoire»*. Il soulignait d'autre part que les *«événements particuliers»* représentés dans la vision de Fatima appartenaient au passé...

S'appuyant sur le témoignage du pape polonais (qui avait confié qu'une *«main maternelle»* l'avait sauvé en guidant *«la trajectoire de la balle»* - Attentat du 13 mai 1981), le cardinal Ratzinger ajoutait qu'il n'y avait donc pas *«de destin immuable»*, que la prière était *«plus forte que les projectiles»*.

Quant au message de Fatima, il était à comprendre **«comme une exhortation à la prière comme chemin pour le salut des âmes»** et comme **«un appel à la pénitence et à la conversion»**.  
Pierre Schmidt

## Messes mariales à Messines

Depuis l'année du 400<sup>e</sup> anniversaire de Notre-Dame de Messines (2022) nous proposons dans la mesure du possible, chaque mois, le soir d'une fête mariale, une Célébration eucharistique spéciale (**18 h**) aux chrétiens de Notre-Dame de Messines et des autres clochers de la Paroisse de Mons (Sauf bien sûr quand une grande fête mariale est inscrite au calendrier, comme l'Annonciation/Notre-Dame de Messines).

Après ce mois de mai, nous avons retenu et proposerons: lundi 9 juin, Bienheureuse Vierge Marie Mère de l'Eglise; mercredi 16 juillet, Notre-Dame du Mont-Carmel; (Vendredi 15 août, Assomption de Marie *ou* vendredi 22, Bienheureuse Vierge Marie Reine); lundi 8 septembre, Nativité de Marie; mardi 7 octobre, Notre-Dame du Rosaire; Jeudi 21 novembre, Présentation de Marie au **6** Temple...

## Frère Remo nous a quittés

Suite des témoignages commencés dans le N° 122

J'ai découvert la paroisse de Notre-Dame de Messines le jour de mon mariage, il y a bientôt 25 ans. Le frère Remo qui y était curé m'a très bien accueillie. Et tout au long de ces années, il est resté présent et encourageant. Il nous a bien soutenus pour l'éducation de nos enfants. Il leur a transmis beaucoup de choses: le sens de la liturgie, la pratique de la confession, le goût de la prière...

Je retiens son attention aux malades et aux pénitents. Lorsque j'ai été alitée

pendant plusieurs semaines, il m'a rendu visite. Et lorsque je voulais me confesser, il n'était pas difficile de le trouver: il était souvent à prier dans l'église et disponible au presbytère.

Ses conseils bien concrets m'ont confortée dans mon travail d'épouse et de maman.

La photo jointe a été prise le 25 mars 2023, lors d'une cérémonie scout. Je rends grâce aussi pour le service rendu par le frère Remo auprès des jeunes Guides et Scouts d'Europe.

Astrid Ghislain



Pour certains, dont je fais partie, le frère Remo était un prêtre aux longues homélies aux multiples redites. Un jour, je lui en ai parlé et il m'a dit que tant que les personnes de l'assemblée le regardaient, il ne se taisait pas.

Mais, pour moi, c'était aussi quelqu'un qui pouvait s'exprimer au sujet d'un défunt à partir de quelques traits de caractère et cela le rendait proche de la famille présente.

C'est grâce au frère Remo que mon amie, Mireille, a pu avoir une messe de funérailles à l'église Saint-Nicolas quand tous les prêtres étaient à Bruxelles pour rencontrer le Pape en septembre. Lui, m'a dit que sa place était derrière l'autel pour accompagner cette dame qui avait demandé une messe d'À Dieu et que c'était sa mission de prêtre.

À sa mort, voici ce que m'a écrit la fille de Mireille, Stéphanie: "Papa me dit que le frère Remo est décédé... Quelle triste nouvelle! Je lui dois tellement! Grâce à lui, maman a eu une magnifique messe. Je pense fort à lui depuis que j'ai appris la nouvelle."

Je suis allée préparer d'autres funérailles avec la fille de la défunte qui avait un témoignage assez négatif sur sa maman, même s'il se terminait sur une note de pardon.

Quand j'ai demandé au frère Remo s'il acceptait que ce texte soit lu, il a répondu que c'était bien que, de temps en temps, on dise en vérité comment était le défunt plutôt que de n'en faire que l'éloge et de l'encenser comme un être sans défaut. La fille a été rassurée et s'est sentie comprise.

Une personne me disait qu'elle venait à la messe en semaine, notamment quand elle était énervée et tendue après le travail. Le calme du frère Remo lui permettait de retrouver une certaine paix et une détente avant de retourner chez elle.

À plusieurs reprises, j'ai eu l'occasion de parler avec ce prêtre dévoué, missionnaire dans l'âme, accueillant tous les êtres, quels qu'ils soient et spécialement ceux qui avaient besoin d'être aidés.

Durant mon "intérim" de sacristine, il y a peu, il m'a expliqué certains épisodes de la vie du saint du jour.

Il a été indulgent quand je faisais quelques "gaffes" de débutante.

Merci, frère Remo, pour tout ce que vous avez apporté au clocher messinois, à ses paroissiens et à moi, en particulier.

Vous resterez bien présent dans ma mémoire de chrétienne car, pour moi, vous étiez un vrai prêtre avec une foi profonde et une vocation résistant à toutes épreuves .

Que le Seigneur vous accueille auprès de Lui."

Anne Denayer

N'étant pas une paroissienne de Mons, je n'ai eu qu'une seule fois l'occasion

d'assister à un office célébré par le frère Remo et il s'agissait de funérailles. Celles-ci avaient eu lieu lors de la visite de notre regretté Pape François en Belgique, mais le frère Remo, démontrant toute sa compassion humaine et chrétienne ainsi que son devoir de pasteur, avait préféré rester à Mons, auprès de ses paroissiens. Et bien que les circonstances étaient évidemment tristes, sa voix posée, son rythme calme et son empathie avaient rendu ce moment doux et ces adieux paisibles.

8 Repose en paix, frère Remo.

Marie-Eve Bury, Luttre



Il était une humble présence,  
Un sourire, une parole,  
Un silence;  
Il était une attente, joyeuse,  
Pleine d'espérance,  
Dans laquelle se déployait,  
Pleinement,  
La présence de Celui  
qu'il ne cessait d'annoncer.  
Il s'est fait tout petit,  
Comme Jean au désert,  
Dans les pas de François, Pour que paraisse avec force,  
Dans son humble beauté, le visage du Christ. Merci, frère Remo.  
Nous rendons grâce à Dieu d'avoir pu croiser votre chemin. Dorian Merlin



### **Petit écho des débuts montois au retour du Chili**

Elle était sur la table du fond de l'église... et j'ai parcouru «*La petite gazette de Fanny*» (Automne 2015) et lu une «interview de Frère Remo».

«En novembre 1996, à mon retour du Chili, dans notre communauté des capucins de Mons, nous étions encore six (...)

*Quelles étaient alors les principales activités de votre maison?*

Avant tout, c'était un couvent de formation pour le noviciat, les jeunes s'y préparaient à la vie religieuse. Plusieurs prêtres allaient prêcher les retraites ou les missions populaires dans les villages des alentours. À une époque, c'était vraiment formidable le travail qui se faisait ici. Les dimanches, on soutenait les paroisses pour les célébrations dominicales et pour les retraites des premières communions. Une de nos grandes activités était les confessions. La chapelle des capucins en est encore un beau témoignage. On y passait des heures et des heures au confessionnal.

*L'an dernier, à côté de la chapelle, il y avait aussi la distribution du pain après l'office du mercredi matin.*

Oui, c'était l'œuvre des pains de St Antoine. Le mardi toute la journée, le père Charles recevait le pain que les gens lui apportaient. Le mercredi, après la messe de 8 h, les dames le redistribuaient.

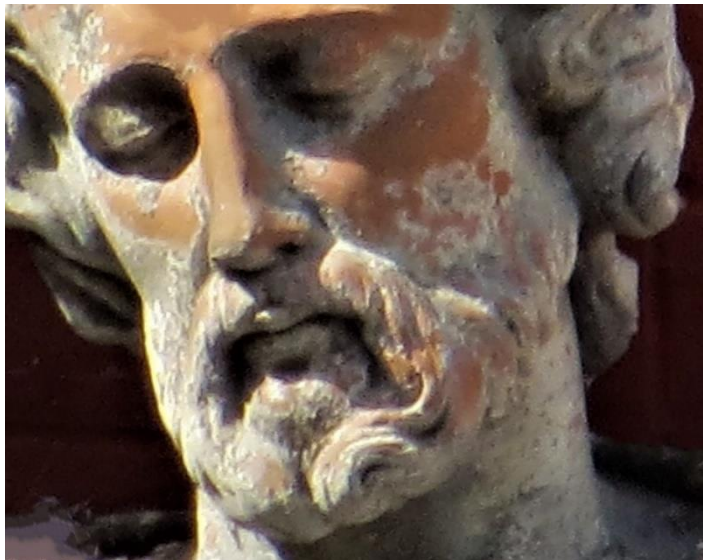
(...) Ici au couvent, il y a toujours eu plusieurs fraternités franciscaines laïques. Dans le temps, on disait le Tiers-ordre et elles fonctionnent toujours. Il y a encore deux fraternités qui se réunissent une fois par mois. Leur activité est basée sur la prière et sur la formation à la spiritualité de saint François. (...)

Jeudi 1<sup>er</sup>

saint **Joseph**, travailleur

Fêté le 19 mars, Joseph l'est également ce 1<sup>er</sup> mai, depuis que Pie XII a institué cette fête en 1955 pour l'honorer en tant que travailleur.

Nous savons en effet par les évangiles qu'il exerçait le métier de charpentier, ou tout au moins d'artisan, travailleur du bois. Un savoir-faire qu'il transmet à Jésus qui en fit sa profession à ses débuts.



Cette fête a pour but de nous faire réfléchir sur le travail en tant que tel et sa finalité. Comme devant être source de sagesse et d'équilibre. Comme devant associer l'homme à «l'œuvre rédemptrice de Jésus Christ» (Vatican II: l'Eglise dans le monde de ce temps).

*Prier au quotidien - N° 261*

Samedi 3

Apôtres **Philippe** et **Jacques**

Dans l'Évangile de Jean, Philippe est, avec Pierre et André, l'un des premiers disciples à être appelés par Jésus. Il recrute lui-même un nouveau disciple: Nathanaël (Barthélemy). Il apparaît trois fois comme confident de Jésus. Selon la tradition, il aurait évangélisé l'Asie Mineure et il aurait été crucifié à Hiérapolis. Il est souvent représenté avec la croix de son martyre.

Jacques, dit le Mineur, fils d'Alphée, est souvent identifié à Jacques, le frère du Seigneur, évêque de Jérusalem et organisateur influent de l'Eglise des origines.

Il pourrait même être l'auteur de l'Épître de Jacques.

Il subit le martyre à Jérusalem.

*Prier au quotidien - N° 271*

Mercredi 14

saint **Matthias**

Matthias ne nous est connu que par le récit de son élection dans les jours qui ont séparé l'Ascension de la Pentecôte. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle on célèbre sa fête vers la fin du temps pascal. Mais le discours de Pierre, avant le choix de Matthias, est de la plus haute importance. Il montre d'abord que les Apôtres étaient conscients d'appartenir à un groupe à part, le collège des Douze, explicitement établi par Jésus pour continuer sa mission. Un des Douze ayant dé-  
**10** failli, il fallait le remplacer, car leur nombre était sacré. *Magnificat - N° 390*

## 4 mai - 3<sup>e</sup> dimanche de Pâques - Jean 21, 1-19

En ce temps-là, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment.

Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples. Simon-Pierre leur dit: «Je m'en vais à la pêche.» Ils lui répondent: «Nous aussi, nous allons avec toi.» Ils partirent et montèrent dans la barque; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien.

Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit: «Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger?» Ils lui répondirent: «Non.» Il leur dit: «Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez.» Ils jetèrent donc le filet et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre: «C'est le Seigneur!» Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons; la terre n'était qu'à une centaine de mètres. Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit: «Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre.» Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons; il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. Jésus leur dit alors: «Venez manger.» Aucun des disciples n'osait lui demander: «Qui es-tu?» Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche; il prend le pain et le leur donne; et de même pour le poisson. C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples. (Fin de la lecture brève)

Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre: «Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci?» Il lui répond: «Oui, Seigneur! Toi, tu le sais: je t'aime.» Jésus lui dit: «Sois le berger de mes agneaux.» Il lui dit une deuxième fois: «Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment?» Il lui répond: «Oui, Seigneur! Toi, tu le sais: je t'aime.» Jésus lui dit: «Sois le pasteur de mes brebis.» Il lui dit, pour la troisième fois: «Simon, fils de Jean, m'aimes-tu?» Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait: «M'aimes-tu?» Il lui répond: «Seigneur, toi, tu sais tout: tu sais bien que je t'aime.» Jésus lui dit: «Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis: quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller où tu voulais; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller.» Jésus disait cela pour signifier par quel gendre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit: «Suis-moi.»

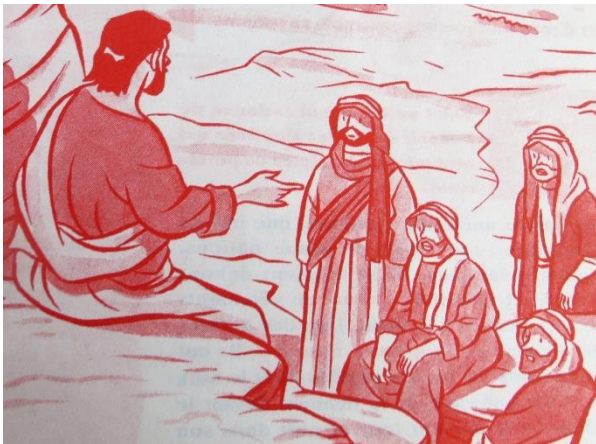
## Habiter autrement les habitudes

Toutes les évidences sont brouillées dans cet évangile: Jésus sur le rivage n'est pas reconnaissable; les disciples remplissent le filet là où ils avaient passé toute la nuit sans rien pêcher; Jésus demande trois fois à Pierre s'il l'aime. Comme si la résurrection n'était pas de l'ordre de l'évidence, de ce qui est logique et normal. Mais ce n'est pas non plus du spectaculaire: quoi de plus normal que de faire une bonne pêche, de partager un repas et de demander au disciple s'il aime son maître? Comme si la Résurrection était de l'extraordinaire au sein même de l'ordinaire. Comme si la Résurrection venait «habiter» autrement les habitudes. Rien d'évident ni de spectaculaire, rien de démontrable ni d'événementiel, juste de la surabondance quand on attendait la pénurie, et de la force à travers la faiblesse.

Elena Lasida née en Uruguay, «Justice et paix» France  
Méditations bibliques – Panorama - N° 464

### 11 mai - 4<sup>e</sup> dimanche de Pâques - Jean 10, 27-30

**En ce temps-là, Jésus déclara: «Mes brebis écoutent ma voix; moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle: jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main du Père. Le Père et moi, nous sommes UN».**



Une «voix», celle du Pasteur; une «main», celle de Jésus! Ainsi se dit, par la bouche même de Jésus, le lien d'amour qui nous attache à lui. Un lien dont la nature s'apparente à celle d'une proximité physique pleine de tendresse. Un lien qui devrait

entraîner une écoute spontanée. Un lien qui se traduit par la connaissance, non pas une connaissance d'ordre intellectuel, mais une connaissance de personne à personne. Un lien d'amour qui trouve son sommet dans une transmission: de la main du Fils à la main du Père avec lequel le Fils ne fait qu'un.

Tel est l'inébranlable fondement de notre espérance: nous sommes déjà, par le Fils, dans la main de Dieu, Notre Père, qui est plus grand – plus grand en Amour – que tout. Aussi est-ce tout naturellement que l'évangile de ce jour est associé dans la liturgie aux promesses de l'Apocalypse: Celui qui est assis sur le trône habitera parmi nous; nous n'aurons plus faim ni soif, puisque l'Agneau sera notre Pasteur qui nous conduit vers les sources d'eau vive.

Alain Grzybowski

## Mardi 13 mai - **Bienheureuse Vierge Marie de Fatima** - Portugal

Le 13 mai 1917, la Vierge Marie apparaissait pour la première fois à trois enfants: Lucia dos Santos, 10 ans (1907-2005), ses cousins Francisco, 9 ans (1908-1919) et Jacinta Martos, 7 ans (1910-1920).

Chaque mois jusqu'au 13 octobre 1917, elle apparaîtra (6 fois).

Apparition reconnue positive par Mgr Correia da Silva, évêque de Leira (13 octobre 1930).

**18 h, Messe mariale** du mois

## **18 mai - 5<sup>e</sup> dimanche de Pâques - Jean 13, 31-33a.34-35**

**Au cours du dernier repas que Jésus prenait avec ses disciples, quand Judas fut sorti du cénacle, Jésus déclara: «Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui. Si Dieu est glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera; et il le glorifiera bientôt».**

**«Petits enfants, c'est pour peu de temps encore que je suis avec vous. Je vous donne un commandement nouveau: c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour les uns pour les autres.»**

### **Les mots de l'Évangile**

*Jésus a lavé les pieds de ses disciples lors du dernier repas, et Judas est sorti dans la nuit, pour le livrer. C'est l'entrée dans le temps ultime, celui des «adieux» de Jésus et du testament spirituel qu'il nous laisse.*

**Glorifié.** Jean emploie souvent le mot «gloire». En grec, le mot (*doxa*) signifiait l'opinion, l'avis, la croyance. Jean lui donne un sens fort, proche de celui qu'il a dans le mot hébreu (*kavod*), qui évoque ce qui a du poids, la présence de Dieu, sa manifestation dans l'Histoire. En Jésus se manifeste en plénitude la présence du Père (cf Jn 17, 22). Cette révélation est totale dans la mort de Jésus en croix, où tout est «donné». Ainsi, dans le regard de Jean, la croix est-elle glorieuse. Jésus l'affirme avec clarté: «Voici venue l'heure où doit être glorifié le Fils de l'Homme» (Jn 12, 23). Saint Irénée déploiera la révélation forte de l'évangile de Jean. «C'est en suivant le Fils de Dieu que les (disciples) ont été glorifiés par lui. (...) Il veut faire partager sa gloire à ses disciples». La gloire, c'est-à-dire la manifestation totale, en plénitude, de Dieu. En eux aussi, et en nous.

**Aimer.** «Je donne ma vie. Personne ne me l'enlève. Je la donne de moi-même (...). Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis (Jn 10, 17-18 et 15,13). Dans ce don, Jésus «révèle» son Père, le donne à connaître, il donne d'entrer dans son mystère et de partager son être. Le verbe «aimer» peut-il être mieux défini que par ces mots? Ou ceux de la première épître de Jean (cf 1 Jn 4, 9-10).

**Un commandement nouveau.** Dans le commandement s'exprime et se révèle la plénitude de l'amour du Père. Le commandement configure le croyant à cet amour et à l'être même de Dieu (cf Jn 10, 18). Voilà pourquoi ce mot revient si souvent dans la bouche de Jésus dans l'évangile de Jean, selon un sens différent de celui qu'il a souvent pour nous. Le commandement d'aimer le prochain est ancien (Lv 19, 18). Mais lorsque Jésus le porte à cette hauteur ou à cette profondeur, il est radicalement nouveau: aimer comme lui, jusqu'à donner sa vie, comme lui (Jn 15, 12-13).

**Ce qui montrera à tous les hommes.** Jésus est révélation totale de l'amour du Père et entraîne ses disciples vers ce même don total, révélation du Père.

Dans sa longue prière au seuil de la Passion, Jésus confie ses disciples au Père, pour qu'ils demeurent enracinés dans cet amour, «afin que le monde croie» (Jn 17). L'évangile de Jean est tout entier orienté vers cette révélation pour le monde (cf. Jn 20, 31).

Jean Baptiste est venu comme témoin de la lumière (Jn 1), les disciples seront de même témoins de l'amour du Père, appelé à se révéler en plénitude en eux.

Père Jacques Nieuviarts – *Méditations bibliques* - N° 464



## Jeudi 22 mai - sainte Rita de Cascia

*Pour présenter sainte Rita, nous nous tournons vers Jean-Luc Dubart et son excellent petit ouvrage «Saints & animaux» - abeditions (2002)*

Sainte Rita et le miracle des abeilles.

Un jour, les parents de sainte Rita partent travailler dans les champs. Ils déposent le petit berceau au pied d'un arbre. Un essaim d'abeilles s'y pose. Par miracle, celle qui allait devenir sainte Rita n'a aucune piqûre... Sainte Rita est fêtée le 22 mai.

### Biographie

Rita naquit à Spolète en 1385. Ses parents la marièrent à un homme rude qui la battait.. Jusqu'à ce qu'il fût assassiné vingt ans après. Ses deux fils, qui avaient juré de venger leur mère, périrent à leur tour, et Rita, à la suite

**14** d'un «prodige», entra chez les Augustines à Cascia, où, selon les dires, elle

endura des souffrances qui l'associaient à la Passion du Christ : tête ceinte d'une couronne d'épines... On raconte aussi qu'elle arrosa pendant un an une branche de vigne desséchée sous le regard moqueur de ses consœurs ... jusqu'à en faire naître des raisins! Elle vécut dans l'isolement et mourut comme une lépreuse, non sans avoir guéri des malades.

Elle fut béatifiée en 1628, et le pape Léon XIII, malgré l'opposition de certains théologiens, la canonisa en 1900. À Cascia, comme ailleurs, on la fête le 22 mai et une procession importante est organisée, suivie d'une bénédiction des roses. «Le nombre de ses dévots et de ses clients est considérable» dit Omer Englebert...

On la prie pour les malades incurables mais aussi pour la petite vérole en souvenir d'une plaie qu'elle avait au front. (...)

Lieux d'invocation : Notre-Dame auxiliatrice (Tournai) – Vendeville (F) – Bouge (Namur) – Laplaigne – Lesdain – Braffe – Brasménil et dans bon nombre d'églises (dont Mons-Messines) et chapelles.

## **25 mai - 6<sup>e</sup> dimanche de Pâques - Jean 14, 23-29**

**En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples: «Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi: elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.**

**«Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé. Vous avez entendu ce que je vous ai dit: Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi. Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez.»**

### **Nous viendrons chez lui**

C'est au nom et en la vertu de la très sainte Trinité que nous sommes baptisés. Car les trois personnes divines sont présentes au saint baptême d'une manière particulière. Le Père y est, engendrant son Fils en nous, et nous engendrant en son Fils, c'est-à-dire donnant un nouvel être et une nouvelle vie à son Fils dedans nous et nous donnant un nouvel être et une nouvelle vie et en son Fils. Le Fils y est, prenant naissance et vie dans nos âmes, et nous communiquant sa filiation divine, à raison de quoi nous sommes faits enfants **15**

de Dieu, comme il est le Fils de Dieu. Le Saint-Esprit y est, formant Jésus dans le sein de nos âmes, comme il l'a formé dans le sein de la Vierge. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit y sont, nous séparant de toutes choses, nous appropriant et consacrant à eux d'une manière toute spéciale, imprimant leur divin caractère et leur image dedans nous, et établissant en nous, comme dans leur temple vivant, dans leur sacré tabernacle, dans leur saint trône et dans leur ciel leur demeure, leur gloire, leur royaume et leur vie. St Jean Eudes (+ 1680 -Canonisé en 1925)

*Magnificat - N° 246*

## **Jeudi 29 mai - Ascension du Seigneur - Luc 24, 46-53**

**En ce temps-là, Jésus ressuscité, apparaissant à ses disciples, leur dit: «Il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut.»**

**Puis Jésus les emmena au-dehors, jusque vers Béthanie; et, levant les mains, il les bénit. Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel. Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, en grande joie. Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu.**

### **Larmes de joie**

Au cours de la célébration d'un mariage, il n'est pas rare de voir les larmes couler, larmes d'émotion chez la jeune épousée, larmes plus mêlées chez sa maman. Celle-ci se réjouit bien sûr de voir sa fille heureuse; elle pense en même temps à la séparation. La fille va quitter la maison. On ne peut pas pleurer seulement de joie quand un être cher s'éloigne, même si c'est pour son bonheur.

Les Apôtres ont vu le Christ les quitter après un ultime au revoir et ils sont remplis de joie, nous dit l'Évangile. Surprenante réaction, non? Au cours de la vie publique, ils ne mettaient pas tellement d'empressement à envisager son départ. Bien des choses se sont passées.

Il y a eu le Vendredi-Saint et Pâques, le Christ sur la croix et debout hors du tombeau. Ils savent bien qu'un homme mort ne revient pas chez les vivants. Ils ont compris que celui qu'ils suivaient est bien plus qu'un homme et qu'il ne part, dans son Ascension, que pour être plus présent. Ils n'ont plus besoin de leurs yeux pour le voir puisqu'ils vivent de sa vie de ressuscité. Jésus part pour être totale-

Vous voulez voir Dieu? Ne perdez pas votre temps à regarder le ciel. Voyez plutôt en vous et autour de vous, le geste fraternel, l'amour et le pain partagés, la parole qui console, la fleur qui s'ouvre, la paix retrouvée... peuvent devenir pour vous, un jour, un instant, des signes que Dieu est là.

Jésus s'en va. C'est à ses disciples désormais de montrer son visage par la clarté de leur vie.

Père Henri Caro – *Prions en Eglise* – N° 29

## **Samedi 31 - Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie - Luc 1, 39-56**

En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth. Or, quand Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors Elisabeth fut remplie de l'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte: «Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi? Car, lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation, l'enfant a tressailli. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur.» Marie dit alors:

«Mon âme exalte le Seigneur, mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur. Il s'est penché sur son humble servante; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles: Saint est son nom! Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.»

Marie demeura avec Elisabeth environ trois mois, puis s'en retourna chez elle.

### **Heureuse es-tu, Marie**

Ô Marie, en ce mois de mai,  
notre regard se tourne vers toi.

Ton visage rayonne du bonheur  
qui brille sur la face de Dieu.

oui, heureuse es-tu d'avoir cru en sa Parole.

Apprends-nous à goûter ce bonheur et  
à transfigurer notre vie quotidienne  
en vivant de la présence de notre Dieu.

Nous te choisissons comme modèle...

*Fidélité* – > Visitation (Keur Moussa)>

17



## Jeanne d'Arc

Fille ou garçon? Ange ou démon? Tout fut dit pour grandir ou flétrir Jeanne, la Pucelle de Domrémy, en Lorraine. On est frappé de ce que l'on parle plus de l'histoire du moment que de la valeur et du rôle de la jeune fille. Elle est manifestement utilisée politiquement par des plus puissants qu'elle.

En ce siècle trouble, vers 1430, l'histoire de la France se joue à trois partenaires. Le roi de France et le duc de Bourgogne se disputent la suprématie quand le roi d'Angleterre s'en mêle et se sert d'une part du royal gâteau. Le dauphin Charles VII n'est pas à la hauteur, alors qu'il devrait être le roi légitime, pendant que Henry le Britannique occupe la place d'honneur. Une jeune fille vole au secours d'un roi défaillant... avec la bénédiction du Ciel: tout est prêt pour une belle histoire.



Des voix célestes et des visions arrivent à propos pour préciser la vocation de la demoiselle, qui vole de miracles en exploits militaires jusqu'à la cour du faible Charles VII. Elle étonne mais convainc. Elle part en guerre et on lui en donne les moyens: voyez ces roublards de soldats emmenés par la demoiselle! Les villes symboles sont reprises des mains des Anglais, comme Orléans et, plus tard, Reims; libérée, cette ville peut accueillir le sacre de Charles VII, sous le regard de Jeanne. Mission accomplie? La Pucelle échoue devant Paris et le sort se retourne contre elle.

Par les retours propres à la politique, Jeanne est mal récompensée de sa chevauchée fantastique. Faite prisonnière et livrée pour quelques euros aux Anglais, elle est traduite devant un tribunal ecclésiastique acquis à leur cause: on peut préparer le bûcher. Au procès organisé à Rouen, l'évêque Cauchon y met les formes, mais la jeune fille se défend aussi bien en théologie qu'en stratégie.

Au matin du 30 mai 1431, il n'est plus question de justice, mais de liquidation. Personne n'est dupe de la mascarade... comme lors d'un certain procès, 1400 ans plus tôt, à Jérusalem.

Jeanne d'Arc est réhabilitée vingt ans plus tard et canonisée en 1920... après la Première Guerre mondiale. Pascal Bovet - *Paroisses vivantes (Suisse romande)*

**18** **Photo:** Une statue de Jeanne d'Arc, à Orléans (*avec stigmates de la guerre*)

## Rôle et «efficacité» des cierges allumés dans l'église?

Réponse du Père Irénée (*Le Pèlerin*)

Ce n'est pas notre génération qui a inventé les cierges. Ce ne sera pas elle non plus qui les éliminera des lieux de pèlerinage (et de prière)... Mais ont-ils encore un sens? Sont-ils un signe ou une déformation de la foi?

De tout temps, le cierge a rempli, dans la vie quotidienne et dans la pratique des religions, une double action: éclairer, et exprimer la vie qui dure (placés auprès des tombes) ou la lumière qui éclaire l'esprit.

Dans le culte chrétien, il a continué à servir la liturgie et à exprimer sa valeur symbolique. Le cierge pascal, par exemple, était étroitement lié à la célébration solennelle de la résurrection du Christ. La nécessité d'un éclairage qui durait toute la nuit aboutit à l'installation d'un cierge de grandes proportions, placé au milieu du sanctuaire et entouré d'une vénération particulière. À cela vint s'ajouter tout naturellement le symbolisme du Christ, «Lumière qui éclaire notre nuit».

Les mêmes nécessités pratiques et les mêmes valeurs symboliques ont présidé à l'emploi des cierges dans la célébration de la messe et des autres sacrements. De nos jours, le cierge «liturgique» est non seulement maintenu, mais remis en valeur. On le retrouve sur l'autel pour l'Eucharistie, près du malade pour veiller à son dernier passage, dans les mains des parents d'un nouveau baptisé pour signifier leur «engagement à marcher, auprès de l'enfant, dans la lumière de la foi».

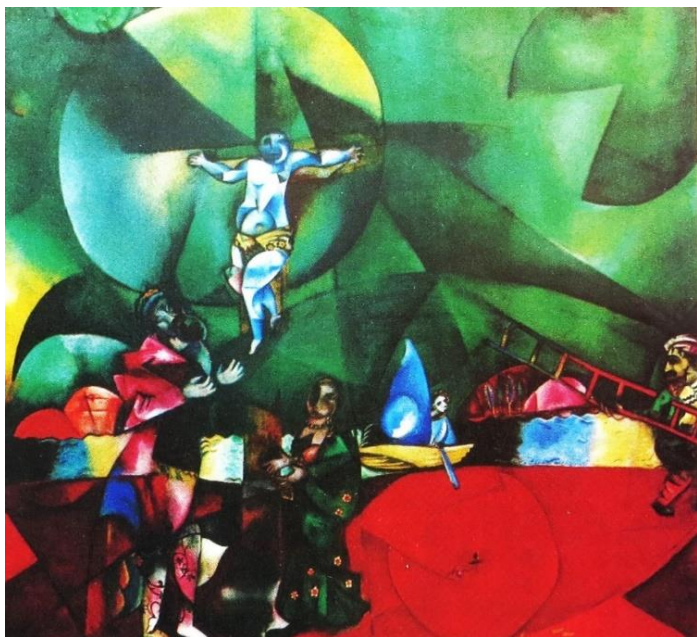
Et le cierge de dévotion? La tradition chrétienne l'a toujours respecté. Au XIIIe siècle, par exemple, on le trouve à Rocamadour, chez la petite vieille qui, quand on lui donnait un sou, achetait une chandelle en l'honneur de Notre-Dame. À la même époque, en Italie, on apportait à saint Antoine des cierges tellement grands qu'il fallait plusieurs hommes ou des chars pour les transporter.

Histoires du Moyen Age, direz-vous. Je ne le crois pas. De tout temps, le peuple chrétien a exprimé sa foi par des signes «parlants»: la lumière qui éclaire – grâce au cierge qui se consume – évoque le temps qui passe, une vie qui s'offre, le Christ qui nous conduit. J'ai lu, un jour, dans un cahier d'intentions d'un sanctuaire breton, cette phrase: «Avec ce cierge, c'est un peu de ma vie que je donne.» L'Eglise ne parle pas autrement, lorsque à la messe, elle offre le pain, «fruit du travail des hommes», pour qu'il devienne le corps du Christ. (N° 5355) **19**



## Golgotha

Il y a quelques années, le Père **Gérard Bénéteau**, oratorien et grand spécialiste de l'art contemporain, profitait d'une exposition au Grand Palais de Paris pour évoquer Marc Chagall à travers cinq de ses œuvres, dont **Golgotha** (1912), huile sur toile aujourd'hui au Modern Art de New York.



«J'ai été intrigué par la petite barque à voile bleue au milieu du tableau, et qui est de la même couleur que le corps du Christ en croix. Cette embarcation qui fait le lien entre la crucifixion à gauche, avec saint Jean et la Vierge, et la partie droite, évoque un thème qui m'est cher, celui du passeur. Quand j'ai vu cette toile, j'ai pensé à un très beau texte de Dominique de Villepin extrait de son livre *Le Cri de la gargouille* et qui m'avait inspiré pour

une homélie: *«Au passeur échoit toujours un lot de blessures, d'exil, d'humiliations, mais juché sur les hauteurs, sans amertume aucune, il est comme lié aux autres hommes, loin des écrans, et des rumeurs, attaché à ses rêves d'enfance».*

Pour en revenir à cette petite barque, elle s'inscrit selon moi dans l'idée que la Passion du Christ favorise le passage d'une rive à l'autre. Dans Chagall, on repère souvent des portes et des fenêtres. C'est une peinture qui emmène quelque part, et j'aime cette façon de symboliser le thème de la crucifixion par un passage. Chagall nous emmène toujours vers un ailleurs. Il est un passeur. Pourquoi a-t-il choisi un enfant pour la crucifixion ? Il s'en est expliqué par une phrase en forme de boutade: *«Il n'y avait plus de place sur cette croix que pour un enfant.»* J'y vois en fait une grande force symbolique : l'entrée au Royaume par le retour à l'enfance. Il s'agit d'un double retour, celui vers le Père, mais aussi celui vers l'état d'enfance, c'est-à-dire vers le besoin de l'autre. Le Golgotha est une toile infiniment riche: un sujet chrétien fait par un juif. Le thème de la crucifixion est récurrent dans l'œuvre de Chagall. Étant issu d'une communauté juive assez fermée sur elle-même, enraciné dans sa judéité, on peut émettre l'hypothèse que cet homme, si prompt à assimiler les nouveautés, et avide de vie, a été aussi **20** séduit quelque part par le christianisme.»

## Le Christ de Drancy

Lorsqu'il l'a découverte, le photographe américain William Betsch l'a baptisée *la tête du Christ*. Peinte dans la pénombre d'une cave aveugle avec de l'encre diluée par de la salive, on imagine la figure charismatique de ce juif couronné roi, il y a deux mille ans, avec une couronne d'épines. Les rides qui ombragent le visage sont les empreintes du bois de coffrage qui permit d'édifier la cité de la Muette à Drancy. Dès 1938, ces bâtiments à l'architecture moderne sont transformés en camp de détention pour étrangers. Républicains espagnols, Allemands anti-nazis précéderont les Juifs français avant d'être dirigés vers les camps d'extermination du IIIe Reich. Comme dans toutes les prisons du monde, les murs servirent de livre d'heures aux détenus. Ils continuent à nous raconter ce qui fut l'indicible du XXe siècle. Ce sont ces traces de mémoire mises au jour par le patient travail de Betsch qui ont décidé, le 25 mai, du classement historique de la Muette.



M.A. - *La Vie* - 2910 - 7 juin 200

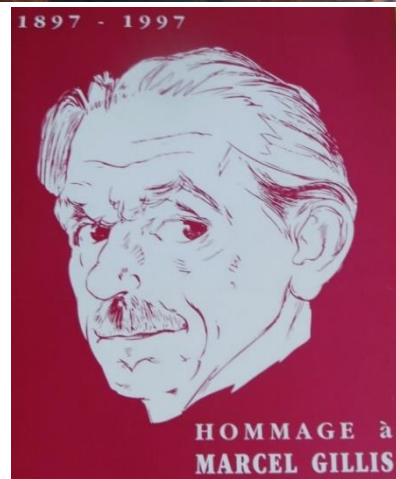


**Les disciples  
d'Emmaüs**  
peints par  
deux artistes montois

<<<<< Anto-Carte

&

>>>>>



Dans un discours à l'Université pontificale grégorienne, le 5 novembre 2024, le pape François insistait sur l'importance d'une vie de foi «*authentique et profonde*», à l'opposé de ce qu'il nommait «*le Coca-Cola spirituel*».

Voici dix clés de la spiritualité vécue et enseignée par François.

### **1. « Chercher le Christ partout »**

Dimanche 20 avril, quelques heures avant de mourir, le pape François livrait une homélie de Pâques ardente, invitant les fidèles mus par «*le désir (et) l'élan du cœur*» à se mettre à la recherche du Christ ressuscité: «*Le chercher dans notre vie, le chercher sur le visage de nos frères, le chercher dans le quotidien, le chercher partout sauf dans ce tombeau.*»

### **2. «La prière est le souffle de la foi »**

La relation au Christ se développe dans la prière. La prière nourrit la vie spirituelle aussi bien que l'action: «*Il faut toujours cultiver un espace intérieur qui donne un sens chrétien à l'engagement et à l'activité*, écrivait François en 2013. (...) *L'Église ne peut vivre sans le poumon de la prière.*» (*Evangelii gaudium*).

Dans une catéchèse donnée à l'Angélus du 4 novembre 2020, François voyait dans la prière de Jésus «*le gouvernail qui guide (sa) route*», le «*secret*» de sa vie. Elle doit devenir le secret de la vie de tout chrétien: «*Elle est le premier désir de la journée, quelque chose que l'on pratique à l'aube, avant que le monde ne se réveille.*» Prière du chapelet, promotion du Réseau mondial de prière du pape en une nouvelle Œuvre pontificale, François a beaucoup encouragé la prière dans les paroisses.

### **3. «Se connaître soi-même, ce n'est pas facile!»**

Entre août 2022 et janvier 2023, François délivre une longue série de catéchèses sur le discernement, qui aide à prendre de bonnes décisions. Jésuite, le pape est profondément imprégné de la tradition spirituelle de saint Ignace de Loyola, qui a donné à l'Église le trésor des *Exercices spirituels*. «*Discerner est un acte important qui concerne tout le monde, car les choix sont une partie essentielle de la vie. (...) Dans (ces choix), se concrétisent un projet de vie et également notre relation avec Dieu.*»

### **4. «Le réel vaut plus que les idées»**

Ce qui caractérise la spiritualité du pape François, c'est son ancrage dans le réel, dans le concret des situations: «*Rien n'est plus dangereux qu'une pensée désincarnée*», écrivait-il dans la lettre apostolique du 19 juin 2023 pour le quatrième centenaire de la naissance de Blaise Pascal.

### **22 5. «Parler avec le cœur, agir avec le cœur»**

En publiant [Dilexit nos \(« Il nous a aimés »\)](#) en 2024, François a surpris. Pourquoi consacrer une lettre encyclique au Sacré-Cœur, objet d'une dévotion populaire réputée désuète? Parce que c'est dans le cœur que « *l'être concret trouve la source et la racine de toutes ses autres forces, convictions, passions et choix* » (n. 9) Parce que « *le cœur est le lieu de la sincérité où l'on ne peut ni tromper ni dissimuler* » (n. 5), où l'être tout entier trouve son unité: « *si l'amour y règne, la personne réalise son identité de manière pleine et lumineuse* » (n. 21).

## **6. Suivre les saints, «chacun dans sa route»**

François aimait à parler des saints. Il en a d'ailleurs proclamé plus que tout autre pape. Les saints sont des modèles pour les chrétiens, chacun à sa manière, ils « *nous encouragent et nous accompagnent* » (*Gaudete et exsultate*). En ouvrant sa « *petite voie* », Thérèse de Lisieux mène à la confiance: « *il n'y a pas d'autre chemin pour nous conduire à l'Amour qui donne tout* » (exhortation apostolique « *C'est la confiance* » du 15 octobre 2023).

[Charles de Foucauld](#), « *qui se sentait "frère universel" et accueillait tous, nous montre la force évangélisatrice de la douceur, de la tendresse* » (catéchèse du 18 octobre 2023). Sans même parler d'Ignace de Loyola ou de François d'Assise. La sainteté dont François recommande la contemplation, c'est aussi celle des « *saints de la porte d'à côté* » (*Gaudete et exsultate*), le « *patient peuple de Dieu* » qui élève ses enfants, nourrit sa famille, sourit même dans la souffrance.

## **7. «L'humilité est la porte d'entrée de toutes les vertus»**

Dans nombre de textes, le pape François rappelle les chrétiens à un devoir d'humilité. « *Dans les premières pages de l'Évangile, l'humilité et la pauvreté en esprit semblent être la source de tout* » (méditation sur l'humilité, 22 mai 2024). L'humilité préserve de l'arrogance: « *Si une personne est gay et cherche le Seigneur avec bonne volonté, qui suis-je pour la juger?* », demandait-il lors de sa première conférence de presse. L'humilité est « *la porte d'entrée de toutes les vertus* »: la douceur, la miséricorde, la pureté du cœur.

## **8. «Nous avons besoin de ponts, non de murs»**

L'Église n'est pas indemne d'une tentation de se protéger. Dès le début de son pontificat, François rappelait lors d'une messe à la Maison Sainte-Marthe qu'elle n'est pas « *un poste de douane* », qui laisse entrer les uns en excluant les autres, citant l'exemple de prêtres refusant le baptême des enfants de couples non mariés ou de parents célibataires.

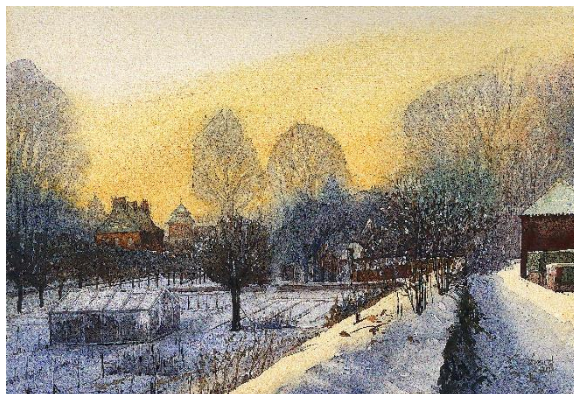
Dans l'encyclique [Fratelli tutti](#), publiée en 2020, François proposait « *un nouveau rêve de fraternité et d'amitié sociale qui ne se cantonne pas aux mots* » (n. 6), suivant l'exemple de saint François d'Assise rendant visite en Égypte au sultan Malik Al Kamil.

## **9. «Ouvrir les portes»**

En 2013, François demandait dans sa première exhortation apostolique, *Evangelii gaudium*, une Église «en sortie», qui aille «aux périphéries» toucher les plus démunis. «Sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ» (n. 49). La joie de l'Évangile «a toujours la dynamique de l'exode et du don, du fait de sortir de soi, de marcher et de semer toujours de nouveau, toujours plus loin» (n. 21). Aller vers les autres: l'annonce de l'Évangile ne se distingue pas de l'action sociale. Elles sont, toutes deux, partie intégrante de la vie spirituelle (cf. n. 78).

## Communiqués - Invitations

Les **10 et 11 mai**, **Gérard Noirfalise expose une quinzaine d'aquarelles** en compagnie d'Yves Fagnart (aquarelliste animalier réputé), à Saint-Denis (Grange aux dîmes, abbaye).



### Mai à la Maison de la Mémoire de Mons

**17 mai, à 9h** - «À la découverte du pays des Rièzes et des Sarts (au sud de Couvin)» Excursion sous la direction de Gérard Waelput – 15 euros.

**18 mai, à 13h30** - Visite guidée de quelques jardins de l'intra-muros

**31 mai, à 14h30** - Visite guidée (sous la conduite de Gérard Bavay) de «Givry, au fil de la Trouille» - 5 euros

[reservation@memoire.be](mailto:reservation@memoire.be) (ou G. Waelput 0473-56 42 93).

## Au sommaire

Page 2: Mai, mois de Marie

Pages 3 et 4: Paroisse de Mons et Clocher Notre-Dame de Messines.

Pages 5 et 6: Messe mariale: Notre-Dame de Fatima.

Pages 7, 8 et 9: Frère Remo nous a quittés (Suite des témoignages).

Pages 10 à 18: Evangiles des dimanches et fêtes de mai

Page 19: Rôle et «efficacité» des cierges allumés dans l'église.

Pages 20 et 21: Documents concernant la Passion et les disciples d'Emmaüs.

Pages 22 et 23: Paroles fortes du pape François.

Page 24 : Communiqués – Invitation – Mentions obligatoires.

**Secrétaire de rédaction** : Jean-Pierre Brasseur, 113 Bd Albert-Elisabeth 7000 Mons

Tél 065/34.98.82

[jpf.brasseur@gmail.com](mailto:jpf.brasseur@gmail.com)

*Contenu et mise en pages : questions, réactions, critiques, suggestions, articles...*

\*\*\*\*\*